

CLAUDINE BLANCHARD-LAVILLE

GUY BROUSSEAU

YVES CHEVALLARD

ALAIN MERCIER

MARIE-JEANNE PERRIN

MARIA-LUISA SCHUBAUER-LEONI

**Approches cliniques, contre-transfert et analyse didactique**

*Publications de l'Institut de recherche mathématiques de Rennes*, 1989, fascicule S6  
« Vème école d'été de didactique des mathématiques et de l'informatique », , p. 120-123

<[http://www.numdam.org/item?id=PSMIR\\_1989\\_\\_S6\\_120\\_0](http://www.numdam.org/item?id=PSMIR_1989__S6_120_0)>

© Département de mathématiques et informatique, université de Rennes,  
1989, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la série « Publications mathématiques et informatiques de Rennes » implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme  
Numérisation de documents anciens mathématiques  
<http://www.numdam.org/>

**Jeudi 31 août 1989**

**Conférence (à plusieurs voix) : "Approches cliniques, contre-transfert et analyse didactique"**

*par Claudine BLANCHARD-LAVILLE (Université de PARIS X, Nanterre),  
Guy BROUSSEAU (département de Mathématiques - Université de BORDEAUX)  
Yves CHEVALLARD (I.R.E.M. d'AIX-MARSEILLE)  
Alain MERCIER (I.R.E.M. d'AIX-MARSEILLE)  
Marie-Jeanne PERRIN (I.R.E.M. de PARIS VII)  
Maria-Luisa SCHUBAUER-LEONI (Faculté de Psychologie et des Sciences de l'Education de Genève)*

Cette séance a été consacrée à la présentation du travail effectué dans le cadre du thème B du Groupement de Recherche Didactique: "Fonctionnement et dysfonctionnements du système didactique". Nous avons plus particulièrement tenté de dresser l'état actuel du débat auquel les participants de ce sous-groupe participent depuis un an.

Notre postulat commun est que les phénomènes didactiques, qui sont l'objet de nos investigations, ne sont pas donnés d'emblée dès lors que nous possédons un corpus à analyser. Ils doivent être construits au terme d'un travail théorique et la constitution même du corpus à analyser relève de choix méthodologiques et théoriques préalables.

Des échanges épistolaires et plusieurs rencontres de travail nous ont permis d'engager un débat sur la manière d'articuler les différentes approches théoriques proposées par les participants de ce sous-groupe à propos de ce que nous considérons comme de l'ordre du didactique.

Cette présentation s'est effectuée sous la forme d'une "conférence à plusieurs voix" et dans le cadre d'un dispositif en trois temps.

Dans un premier temps, Claudine Blanchard-Laville a présenté les intervenants de l'après-midi et a précisé comment se dérouleraient les interventions. Puis Guy Brousseau a présenté la chronique des échanges épistolaires: 15 lettres environ ont été échangées à ce jour sur une période de dix mois. Cette chronique devait permettre de faire saisir aux auditeurs à la fois les enjeux théoriques et épistémologiques du débat poursuivi dans ces échanges et aussi la tonalité des interactions que ce débat suscite entre nous.

Ces enjeux concernent essentiellement la possibilité et la manière d'articuler des analyses de phénomènes didactiques issues d'approches théoriques distinctes. Deux notions, non exclusives d'ailleurs sont mises en avant:

- celle de complémentarité des approches, utilisée par Georges Devereux dans son ouvrage "Ethnopsychanalyse complémentariste";

- celle de conversion didactique, proposée par Yves Chevallard, qui permettrait d'exprimer comment se traduisent, au niveau proprement didactique, des phénomènes a priori non didactiques et qui relèvent, à ce jour, d'autres champs théoriques.

Au cours du deuxième temps de l'après-midi, les cinq intervenants cités ont successivement proposé un fragment de l'analyse d'un corpus commun, qu'ils avaient effectuée chacun de leur côté. Ce corpus est constitué d'une retranscription écrite d'une séquence de cours de mathématiques, enregistrée dans une classe de première, au cours de l'année 85-86.

Trois de ces analyses -celles d'Yves Chevallard, Alain Mercier et Marie-Jeanne Perrin - utilisent des outils élaborés dans le champ de la didactique des mathématiques alors que les deux autres analyses proposent un regard se référant à un autre cadre théorique. L'analyse de Maria-Luisa Schubauer-Leoni est orientée par un regard de psychologue social tandis que l'analyse de Claudine Blanchard-Laville est davantage axée sur le fonctionnement intra-psychique du sujet professeur.

Au cours du troisième temps de l'après-midi, il s'est agi de montrer un échantillon de notre débat, à partir des cinq fragments d'analyse présentés précédemment. Chacun des intervenants a exprimé ses réactions par rapport aux analyses effectuées par les autres.

En particulier, chacun a tenté de mettre en relief les ressemblances et les dissemblances entre ces cinq analyses et

a énoncé des éléments pour les articuler. Ces analyses ont ceci de commun de se référer toutes les cinq à un abord clinique de l'objet-système didactique.

Leur confrontation a permis de mettre en relief certains effets du contre-transfert du chercheur et du même coup, de redessiner les contours de ce que pourrait être une analyse didactique.